

MEMOIRE

■ COMMÉMORATION DU CENTENAIRE de l'IMMIGRATION ITALIENNE A DURAN (AUCH)



« Sur cette pierre, l'ombre de ma main a laissé les traces du souvenir » Guerino Dalla Nora, sculpteur

Belles et sympathiques manifestations, celles qui ont eu lieu les 17 et 18 juillet à DURAN, près d'AUCH, à l'occasion de l'inauguration de la « statue commémorative de l'émigrant italien » pour les cent ans du début de l'immigration italienne dans le Gers. L'heureuse initiative en revient aux Associations franco-italiennes gersoises qui regroupent les descendants de ces immigrés (=Amis franco-gascons, Fogolar Furlan, Comité de jumelage Duran-Ruda...) et qui, avec l'aide du Conseil Départemental, ont voulu donner une visibilité concrète à une épopée migratoire restée toujours bien ancrée dans la « mémoire collective » de tout un département de notre Sud-Ouest. « En la fixant dans la pierre au moyen d'une œuvre d'art, cette « mémoire » devient ainsi un signe et un rappel... » comme l'a précisé Lydie TOISON, la représentante du Conseil Départemental du Gers, au moment de l'inauguration de la statue. « Si quatre à cinq millions de Français sont des descendants de l'immigration italienne depuis 1870, plus d'un gersois



sur quatre a un grand-parent italien... » a encore précisé la Déléguée. « Il est de mon devoir de reconnaître officiellement l'importance démographique, économique (=agriculture) et sociale de ce phénomène qui, par l'importance numérique de ses deux vagues dans la suite immédiate des 2 guerres mondiales, s'est avéré et mérite d'être qualifié de « massif » pour notre département... » a-t-elle ajouté. A Duran, cette importance a été mise en valeur par tout un programme d'interventions riches de symboles et d'évocations. La conférence-débat d'abord, ayant pour thème « Sur les traces de l'immigration italienne dans le Sud-Ouest de la France au XXe siècle », prononcée par Carmela MALTONE, maîtresse de Conférences de l'Université Bordeaux Montaigne, et donnée au Centre Culturel de Duran, décoré aux couleurs italiennes et gasconnes et rempli par l'exposition des documents et des plus belles images-souvenirs d'un siècle d'immigration. Parmi le public, nombreux et captivé, provenant aussi des départements voisins, un représentant de la famille des SPANGHERO a donné son témoignage sur le rôle des femmes immigrées : « Chez nous, c'est notre mère qui a élevé la fratrie. Père était trop pris par son travail pour s'occuper de nous... » La vidéo « DOLCE GUASCOGNA » (de J. Vieira- FR3 Aquitaine) est venue compléter une documentation et une évocation historique du plus haut intérêt. L'animation musicale pour la foule rassemblée square Jean Ferrat, devant le monument, fut assurée par la chorale franco-italienne d'Auch « Cantiamo » et rehaussée des prestations, très applaudies, de notre immanquable ténor, Riccardo PIVETTA, et de l'artiste frioulan Dario ZAMPA. Pour le réconfort gastronomique des 3 jours, midi et soir, une panoplie de 6 pavillons de produits à l'enseigne du « Vero gusto italiano », faits venir exprès de différentes régions de la Péninsule, attendait la foule avec service de repas chauds cuisinés dans un cadre bucolique reposant, bercé des plus belles « canzoni di altri tempi ». Une mention spéciale est à réserver à réserver à la statue de l'Emigrant elle-même. Elle vaut la peine qu'on s'y arrête si on passe sur la rocade à Auch, direction Mont de Marsan, à la sortie « DURAN » sur la droite. Facile à trouver dès la sortie de la rocade, à l'entrée du village premier rond-point à gauche, elle est bien visible avec ses 3 mètres de haut. C'est Guerino DALLA NORA qui l'a conçue et sculptée, (le propre frère de Narciso, décédé, hélas, en mai dernier à 90 ans, qui est si souvent venu enflammer de sa voix inoubliable nos « Feste dell'Amicizia »). Le monument se dresse au centre du square Jean Ferrat. Marbre blanc nuancé de jaune : un robuste travailleur, valise aux pieds, chapeau en tête, costume froissé de paysan et un papier à la main, comme quelqu'un qui vient de « débarquer » et qui cherche l'adresse de sa nouvelle destination... Moment très évocateur que beaucoup des plus anciens parmi nous ont connu eux-aussi. Plusieurs représentants de la Mission Catholique Italienne ont pu participer à ce rassemblement original et émouvant à la fois et faire la connaissance des animateurs, Italo SCARAVETTI, Jean-Marc BUSATO... qui nous ont invités à revenir une fois l'épidémie passée, invitation à accepter ? Perché no ? L'initiative d'une sortie de groupe à Auch, après tout, n'est pas un exploit pour la M.C.I. de Toulouse ... « Se sono rose, fioriranno... »

Domenico ZAGO